

Debrunner, hat trick!

CHAMPIONNAT SUISSE Slalom de Bure

Trois sorties, trois victoires. Jean-Claude Debrunner aligne les scratches avec régularité et panache. Julien Ducommun a, quant à lui, fait une entrée remarquée dans la discipline.

FRANÇOIS LAMARCHE

Merci la caisse à savon...

A la lecture de la liste des inscriptions, l'observateur n'avait aucune peine à imaginer une lutte à trois pour la timbale du jour. Sur un tracé très rapide, les gros cubes de Debrunner, Dufaux et Ferrini avaient les faveurs de la cote.

Personne n'aurait misé un centime sur le dénommé Julien Ducommun, engagé en championnat suisse de vitesse, mais inconnu au bataillon des slalomeurs.

Et pourtant, les routiniers ont tremblé. Après les essais, le jeune Genevois pointait à quelques petits centièmes de Dufaux, devant la meute.

Du sang frais, du culot, un coup de volant impeccable, un pilotage à la limite, voilà ce qu'il fallait pour mettre un peu d'ambiance dans un peloton peu habitué à se faire bousculer. Bénéficiant des conseils avisés de son mentor, l'expérimenté Roland Bossy, Ducommun n'a pas tremblé. Un slalom, un, et une troisième marche sur le podium général. Splendide! «C'est vachement intense, une bonne expérience», glissait le talentueux novice. Avant de poursuivre: «Contrairement au circuit, tu n'as pas le temps de regarder les compteurs, il faut constamment suivre les portes.» Et d'expliquer sa facilité



Pour un coup d'essai, c'était un coup de maître! Julien Ducommun a signé un étonnant 3e temps scratch.

d'adaptation par une comparaison: «Je faisais de la caisse à savon, là aussi on va voir la piste à pied et on repère les portes.» De quoi faire souffler un vent de fraîcheur bienvenu sur le parc coureurs de Bure.

Erb vers un 7e titre?

Mais revenons aux dures réalités des fins de semaines qui se suivent et ont une sérieuse tendance à se ressembler. Après Frauenfeld et Saanen, Jean-Claude Debrunner a imposé son efficacité et celle de sa redoutable for-

mule Nissan. Jean-Jacques Dufaux n'a pu que constater les dégâts, tout heureux d'avoir mis un peu d'espace entre sa F3000 et la «petite» Renault de Ducommun. L'autre exploit, mais là encore le déjà-vu se fait sentir, est signé par l'inévitable Fritz Erb qui entre dans le top cinq de la journée. Arrivé à sa moitié, le championnat pourrait finalement se montrer plus disputé que prévu. Erb règne certes toujours en maître et mériterait incontestablement de décrocher une septième couronne nationale. Au dé-



Jean-Philippe Martin pointe le bout de son nez. Avec 55 points au compteur, il talonne désormais Fritz Erb et Martin Bürki.

compte intermédiaire officieux, il est toutefois à égalité, 60 points, avec l'antipathique Bürki. Aux dires de ses camarades de parc, le pilote de Thoun est plus motivé par l'idée de priver Erb d'une nouvelle consécration que par le titre lui-même. Voilà une attitude qui ferait un bien pâle champion.

Les ambitions de Martin

Et puis, à l'heure de biffer un premier résultat, un autre prétendant pointe le bout de son nez, en la personne de Jean-Philippe Martin. Avec trois sorties, deux

victoires et 55 unités, il s'installe provisoirement aux côtés de Werner Rohr et Christian Balmer, ce trio étant talonné par Arnaud Maeder qui compte 50 points. Quant à Ronald Renevier, vice-champion 2004, il peine à trouver le bon rythme. Accusé en plus de tricherie par Bürki (voir «potins»), il a dû faire ouvrir le moteur de son Opel et n'est pas certain de pouvoir participer à la prochaine manche, à Bière. «J'espère que d'ici là j'aurai trouvé le temps de tout remettre en place.»

Potins du parc

■ **Coupe** Décidément les organisateurs jurassiens sont fâchés avec la nouveauté. La page de garde du programme annonce toujours une manche de la Coupe suisse des slaloms, devenue championnat depuis deux saisons.

■ **Explosif** Sylvain Chariatte, 4e du championnat 2004, a signé un retour manqué. Pour sa première sortie du millésime, il a explosé le moteur de sa VW Golf dès la première manche d'essai.

■ **Casseur** Après avoir cassé l'arbre de roue gauche de la monoplace d'Ami Guichard à Saanen (une ancienne F1 Lola/Judd), Olivier Ferrini a récidivé

à Bure avec la même pièce mais à droite.

■ **Maîtrise** Mention pour Laurent Métral qui, contrairement à d'autres amateurs de figures libres et spectaculaires, possède une totale maîtrise de sa superbe Ford Sierra Cosworth. En travers sans toucher les cônes, c'est encore mieux.

■ **Touriquet** De l'avis quasi général, le parcours de Bure était splendide. «Sauf la dernière portion sur la place de lavage qui tourne beaucoup trop», précisaient la plupart des pilotes.

■ **Lamentable** Il y avait la «positive attitudes» de Lorie, il y a la

«lamentable attitude» de Martin Bürki. Obnubilé par sa course anti-Fritz Erb, il n'a pas supporté d'imaginer qu'il pouvait être battu. De fait, il n'a pas attendu l'affichage des résultats pour déposer protêt contre Ronald Renevier coupable, selon lui, d'avoir réalisé un excellent temps avec un bolide non conforme.

Ironie de l'histoire, le chrono du Genevois est caduc pour une porte manquée. Epilogue réjouissant, le contrôle technique effectué dimanche soir déjà, a démontré que la cylindrée de l'Opel est parfaitement conforme, contrairement à ce que pensait Bürki.

F.L.

RÉSULTATS

Groupe N, jusqu'à 2000

1. Romeo Grimaldi, Honda Civic, 2'55"16. 2. Andreas Finger, Peugeot 106, 3'02"68. 3. Max Langenegger, Peugeot 106, 3'03"55. 4. Michel Cruchaud, Peugeot 106, 3'03"80.

Groupe A, jusqu'à 1600

1. Arnaud Maeder, Citroën Saxo, 2'53"61. 2. Pierre Duveisin, Citroën Saxo, 2'57"89. 3. Denis Thiévent, Citroën Saxo, 3'02"36.

Groupe IS/N, jusqu'à 1400

1. Patrick Fleury, Citroën AX, 3'11"54. 2. Angelo Ficus, Citroën AX, 3'13"92. 3. Marco Coluccia, Peugeot 106, 3'17"12.

Plus de 1400

1. J.-L. Janz, Renault Clio, 3'02"14. 2. Marcel Finger, Renault Clio, 3'05"18. 3. Nicolas Schaefer, Opel Astra, 3'10"29.

Groupe IS/A, jusqu'à 2000

1. Jean-Marc Salomon, Opel Astra, 2'46"79, (10e scratch). 2. Lionel Petignat, Peugeot 309, 2'59"63. 3. Christian Chavanne, VW Golf, 3'15"05.

Super série, jusqu'à 1400

1. (Seule) Sonia Mauris, Citroën Saxo, 3'14"14.

Plus de 1600

1. Peter Eisenbart, Ford Escort, 3'04"53. 2. Heinz Straub, Opel Astra, 3'12"66.

Groupe GT2

1. (Seul) Nicolas Bühner, Porsche, 1'34"60.

Groupe Interswiss, jusqu'à 1600

1. Werner Rohr, Toyota Corolla, 2'48"98. 2. Andreas Lanz, Toyota Corolla, 2'52"02. 3. Christophe Meylan, VW Golf, 2'53"57.

1601-2000

1. Fritz Erb, Opel Kadett, 2'37"84, (5e scratch). 2. Roman Marti, Opel Kadett, 2'48"95. 3. H.-Rudolf Grünig, 2'52"14. 4. Philippe Vuilleumier, BMW 320, 2'56"05.

2001-2500

1. Josef Koch, Opel Kadett, 2'47"94. 2. Gerald Fischer, Opel Kadett, 2'49"88. 3. Alain Delétré, BMW, 2'51"08.

Groupe E1, jusqu'à 1600

1. Rolf Schmid, Suzuki Swift, 2'59"81. 2. Laurent Chariatte, VW Scirocco, 3'04"57.

1601-2000

1. Martin Bürki, Golf, 2'45"68, (8e scratch). 2. Ronald Renevier, Opel Kadett, 2'47"40. 3. Stefan Zbinden, Honda Civic, 2'52"97.

2001-3500

1. Jean-Philippe Martin, Opel Kadett, 2'47"28. 2. Thomas Zeller, Mitsubishi Lancer, 2'50"49. 3. Willy Jenni, Porsche, 2'52"25. (Résultats définitifs après le protêt invalidé contre Renevier.)

Formule 3

1. Hansruedi Debrunner, Dallara, 2'37"65, (4e scratch). 2. Xavier Vermeille, Dallara, 2'46"47, (9e scratch). 3. Alain Chariatte, Dallara, 2'53"89.

Groupe E2, jusqu'à 1150

1. Yann Pillonel, Martini, 2'41"07, (7e scratch). 2. Arnaud Biaggi, Mini, 3'01"23. 3. J.-Louis Rérat, PRM, 3'08"56.

1151-2000

1. Julien Ducommun, Tatuus, 2'32"31, (3e scratch). 2. Christian Balmer, Tatuus, 2'39"00, (6e scratch). 3. Florian Lachat, Tatuus, 2'48"10. 4. Didier Planchamp, Tatuus, 2'55"20.

Plus de 2000

1. Jean-Claude Debrunner, Nissan, 2'28"50, (1er scratch). 2. Jean-Jacques Dufaux, Reynard, 2'29"98, (2e scratch).